



- 02-ESPACE
- ESPÈCES
- ANIMAL
- **AMPHIBIENS**

- 02-ESPACE
- **ESPÈCES**

- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- **MONDE**



- 02-ESPACE
- ESPÈCES
- ANIMAL
- **AMPHIBIENS**

- 02-ESPACE
- **ESPÈCES**

- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- **MONDE**



- 02-ESPACE
- ESPÈCES
- ANIMAL
- **AMPHIBIENS**

- 02-ESPACE
- **ESPÈCES**

- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- **MONDE**



- 02-ESPACE
- ESPÈCES
- ANIMAL
- **AMPHIBIENS**

- 02-ESPACE
- **ESPÈCES**

- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- **MONDE**



Le monde de la grenouille au fond du puits...

La situation contemporaine renvoie chacun à sa vision du monde et à la manière dont elle conditionne notre rapport à la vie, à la dignité et au respect. L'histoire des deux grenouilles, dont l'une ne connaît que le fond de son puits tandis que l'autre tente en vain de lui décrire l'immensité du monde, illustre la puissance et les limites de nos cadres de perception. Nous sommes souvent prisonniers de nos propres « puits » : habitudes, idéologies, zones de confort, croyant embrasser le réel alors que notre ciel demeure borné par une margelle invisible. Même lorsque nous en sortons, n'est-ce pas fréquemment pour tomber dans un autre puits, régi par de nouveaux repères tout aussi limitants ? Le monde est pourtant fait d'une pluralité de langages, de valeurs et de systèmes qui ne demandent qu'à être compris. Reconnaître cette diversité invite à concilier la singularité de notre expérience avec l'universalité qui la contient, et à admettre que ce que nous jugeons « barbare » n'est souvent que différent de notre usage. Peut-être est-ce là une voie pour vivre ensemble : ouvrir nos fenêtres, laisser circuler la brise des autres cultures, et commencer par questionner notre indéfinition du monde.



Le monde de la grenouille au fond du puits...

La situation contemporaine renvoie chacun à sa vision du monde et à la manière dont elle conditionne notre rapport à la vie, à la dignité et au respect. L'histoire des deux grenouilles, dont l'une ne connaît que le fond de son puits tandis que l'autre tente en vain de lui décrire l'immensité du monde, illustre la puissance et les limites de nos cadres de perception. Nous sommes souvent prisonniers de nos propres « puits » : habitudes, idéologies, zones de confort, croyant embrasser le réel alors que notre ciel demeure borné par une margelle invisible. Même lorsque nous en sortons, n'est-ce pas fréquemment pour tomber dans un autre puits, régi par de nouveaux repères tout aussi limitants ? Le monde est pourtant fait d'une pluralité de langages, de valeurs et de systèmes qui ne demandent qu'à être compris. Reconnaître cette diversité invite à concilier la singularité de notre expérience avec l'universalité qui la contient, et à admettre que ce que nous jugeons « barbare » n'est souvent que différent de notre usage. Peut-être est-ce là une voie pour vivre ensemble : ouvrir nos fenêtres, laisser circuler la brise des autres cultures, et commencer par questionner notre indéfinition du monde.



Le monde de la grenouille au fond du puits...

La situation contemporaine renvoie chacun à sa vision du monde et à la manière dont elle conditionne notre rapport à la vie, à la dignité et au respect. L'histoire des deux grenouilles, dont l'une ne connaît que le fond de son puits tandis que l'autre tente en vain de lui décrire l'immensité du monde, illustre la puissance et les limites de nos cadres de perception. Nous sommes souvent prisonniers de nos propres « puits » : habitudes, idéologies, zones de confort, croyant embrasser le réel alors que notre ciel demeure borné par une margelle invisible. Même lorsque nous en sortons, n'est-ce pas fréquemment pour tomber dans un autre puits, régi par de nouveaux repères tout aussi limitants ? Le monde est pourtant fait d'une pluralité de langages, de valeurs et de systèmes qui ne demandent qu'à être compris. Reconnaître cette diversité invite à concilier la singularité de notre expérience avec l'universalité qui la contient, et à admettre que ce que nous jugeons « barbare » n'est souvent que différent de notre usage. Peut-être est-ce là une voie pour vivre ensemble : ouvrir nos fenêtres, laisser circuler la brise des autres cultures, et commencer par questionner notre indéfinition du monde.



Le monde de la grenouille au fond du puits...

La situation contemporaine renvoie chacun à sa vision du monde et à la manière dont elle conditionne notre rapport à la vie, à la dignité et au respect. L'histoire des deux grenouilles, dont l'une ne connaît que le fond de son puits tandis que l'autre tente en vain de lui décrire l'immensité du monde, illustre la puissance et les limites de nos cadres de perception. Nous sommes souvent prisonniers de nos propres « puits » : habitudes, idéologies, zones de confort, croyant embrasser le réel alors que notre ciel demeure borné par une margelle invisible. Même lorsque nous en sortons, n'est-ce pas fréquemment pour tomber dans un autre puits, régi par de nouveaux repères tout aussi limitants ? Le monde est pourtant fait d'une pluralité de langages, de valeurs et de systèmes qui ne demandent qu'à être compris. Reconnaître cette diversité invite à concilier la singularité de notre expérience avec l'universalité qui la contient, et à admettre que ce que nous jugeons « barbare » n'est souvent que différent de notre usage. Peut-être est-ce là une voie pour vivre ensemble : ouvrir nos fenêtres, laisser circuler la brise des autres cultures, et commencer par questionner notre indéfinition du monde.

